



MÉMOIRE du Conseil des arts de Montréal

Déposé dans le cadre des consultations du projet de politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal - *Montréal, métropole culturelle, Savoir conjuguer la créativité et l'expérience citoyenne à l'ère du numérique.*

Le 17 mars 2017

SOMMAIRE

MISSION

UNE VISION ÉVOLUTIVE DE LA CULTURE

DE NOUVEAUX MOYENS DE DÉVELOPPEMENT

Accompagner à l'ère du numérique

Une solide culture partenariale

Au-delà de la philanthropie

Le CAM, chef de file du rayonnement montréalais

LE VIVRE-ENSEMBLE

Le CAM dans les quartiers culturels

- Le CAM en tournée
- Les résidences de création
- Des ponts culturels : d'une rive à l'autre

Place à la diversité!

La relève : un enjeu toujours aussi préoccupant

Pour une véritable inclusion

POUR UN FINANCEMENT À LA HAUTEUR DES AMBITIONS DE MONTRÉAL

Les arts et la culture : de puissants leviers de développement et de promotion

Audace et créativité : vers une métropole culturelle qui se distingue

Le temps n'est plus aux représentations héritées du XIXe siècle, qui opposaient l'idéalisme sacrificiel de l'artiste et le matérialisme calculateur du travail, ou encore la figure du créateur, original, provocateur et insoumis, et celle du bourgeois soucieux de la stabilité des normes et des arrangements sociaux. Dans les représentations actuelles, l'artiste voisine avec une incarnation possible du travailleur du futur, avec la figure du professionnel inventif, mobile, indocile aux hiérarchies, intrinsèquement motivé, pris dans une économie de l'incertain, et plus exposé aux risques de concurrence interindividuelle et aux nouvelles insécurités des trajectoires professionnelles. Comme si, au plus près et au plus loin de la révolution permanente des rapports de production prophétisée par Marx, l'art était devenu un principe de fermentation du capitalisme. Comme si l'artiste lui-même exprimait à présent, avec toutes ses ambivalences, un idéal possible du travail qualifié à forte valeur ajoutée.

- Pierre-Michel Menger, sociologue, dans Portrait de l'artiste en travailleur - Métamorphoses du capitalisme, 2002.

MISSION

Fondé il y a 61 ans, en 1956, le Conseil a pour mission de repérer, accompagner, soutenir et reconnaître l'excellence et l'innovation dans la création, la production et la diffusion artistiques professionnelles. Ses forces sont sa proximité du milieu artistique montréalais et sa capacité à créer rapidement des initiatives ou des programmes qui répondent aux besoins de la communauté artistique professionnelle de Montréal. Chaque année, quelque 420 organismes et collectifs artistiques bénéficient du soutien du Conseil qui prend plusieurs formes. Grâce à son personnel et à l'engagement de plus de 80 bénévoles au sein de son conseil d'administration et de ses comités d'évaluation composés d'artistes professionnels et de travailleurs culturels, le Conseil des arts de Montréal est présent pour soutenir et rencontrer les artistes sur le terrain et repérer la relève artistique. Cette très grande proximité avec les divers acteurs de l'écosystème artistique montréalais lui confère un statut privilégié pour réaliser un accompagnement adéquat et rester à l'écoute des besoins de sa clientèle à tous les stades de développement. Ses programmes et ses modes de soutien ont un impact rapide sur les bénéficiaires et créent bien souvent un effet de levier important qui permettra d'accélérer, avec le soutien d'autres partenaires, le développement et le rayonnement des projets et organismes artistiques montréalais.

UNE VISION ÉVOLUTIVE DE LA CULTURE

L'année 2017 marque une nouvelle étape, devenue nécessaire face à un environnement en rapide transformation. La refonte de la Politique de développement culturel est l'occasion d'ajuster notre vision de la culture aux tendances lourdes qui marquent le début du 21^e siècle.
(p.13)

Comme partenaire culturel majeur de la Ville de Montréal, le Conseil des arts de Montréal est heureux d'apporter sa contribution aux consultations sur le projet de politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal *Montréal, métropole culturelle – Savoir conjuguer la créativité et l'expérience citoyenne à l'ère du numérique.*

Le CAM reconnaît la nécessité de prendre en compte la révolution numérique et la participation des citoyens dans une redéfinition de la politique culturelle montréalaise, en misant de prime abord sur une approche partenariale et le développement de nouveaux modèles, et ce dans l'objectif de mieux soutenir et faire rayonner la créativité de notre métropole.

Déjà, au cours des dernières années, le CAM a clairement identifié, développé et soutenu de nombreuses initiatives novatrices, notamment au chapitre du développement des partenariats et de la citoyenneté culturelle, et ce dans une perspective concertée et évolutive, apte à intégrer les enjeux du 21^e siècle.

Afin d'accroître son impact sur les milieux, le CAM réfléchit actuellement aux moyens de renforcer encore davantage son effet de levier, en misant notamment sur une maximisation des partenariats et un soutien accru aux initiatives novatrices. Cette stratégie en devenir vise également une représentativité plus juste, faisant appel à des notions d'inclusion et de citoyenneté, et ce tant du côté des publics qu'au sein de la communauté artistique. Le grand objectif derrière ces actions : le rayonnement de nos artistes et de la métropole.

Par sa nature même - sa gouvernance « bottom-up » -, sa souplesse et sa rapidité d'action, le maintien d'un contact permanent avec les acteurs sur le terrain - quelque 80 artistes et gestionnaires culturels bénévoles sont engagés au sein de différents comités -, et en s'appuyant sur les résultats probants des dernières années, de même que ses orientations futures, le CAM se positionne comme un acteur de première ligne dans l'actualisation et l'activation de la politique culturelle montréalaise.

DE NOUVEAUX MODÈLES DE DEVELOPPEMENT

Accompagner à l'ère du numérique

Premier chantier transversal : l'entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création
Objectif 1 - Découpler l'impact des accompagnements aux industries culturelles par une collaboration dynamique entre les Services de la culture et du développement économique.

(p. 32-33)

Le Conseil des arts de Montréal croit fermement que l'écosystème culturel montréalais doit son effervescence à la cohabitation des industries culturelles, des organismes à but non lucratif et des collectifs d'artistes. Grâce à son expertise en accompagnement des OBNL et des collectifs, le Conseil est particulièrement bien outillé pour faire le pont entre ces milieux et s'assurer ainsi d'une juste complémentarité avec la Ville, qui entend mieux intégrer les joueurs provenant des industries culturelles.

Le travail de maillage entrepris auprès des différents acteurs des secteurs artistique et numérique, par exemple, témoigne de l'expertise du CAM. Toujours à l'avant-garde, le CAM s'est intéressé au développement des arts numériques dès le début des années 2000, en soutenant de plus en plus de projets issus de ce secteur émergent, dont la première édition du festival de musique électronique MUTEK.

Au cours de cette décennie, le CAM travaillera à la mobilisation des acteurs du milieu autour de cet enjeu, à travers différentes activités d'information et de concertation. Des résultats concrets s'ensuivent. En 2013, une première résidence en arts numériques est mise sur pied (Oboro - un centre dédié à la production et la présentation de l'art, des pratiques contemporaines et des nouveaux médias - et Mexico).

En 2015, le CAM crée la Table Numérique (TN), qui réunit des intervenants des industries du multimédia et des arts numériques. Près d'une dizaine de rencontres ont eu lieu jusqu'à maintenant. Parmi les projets inspirés par ces échanges, celui du soutien à une résidence pilote destinée à un artiste en arts numériques dans un milieu entrepreneurial, imaginée par le Conseil québécois des arts médiatiques (CQAM) et l'entreprise Turbulent.

Les Soirées Composite sont aussi issues de cette concertation. Par la présentation de projets devant public, Composite vise la rencontre entre les créateurs d'art numérique et les entrepreneurs de l'industrie d'ici et d'ailleurs, suscitant ainsi l'émergence de collaborations inédites et porteuses. À ce jour, neuf éditions, financées par le CAM, ont eu lieu. Chaque Soirée a été organisée par un organisme en arts numériques différent, et accueillie par une entreprise

ou un pôle reconnu des industries numériques (Autodesk, Moment Factory, Ubisoft, Maison Notman, La Gare, Centre Phi, Sid Lee...).

Afin de favoriser le développement de la fibre entrepreneuriale chez les artistes, le Conseil soutient aussi d'autres initiatives en lien avec les industries culturelles. Par exemple, grâce à une nouvelle collaboration avec la Jeune Chambre de commerce de Montréal, plusieurs organismes artistiques pourront présenter leurs projets de création aux gens d'affaires issus de différentes industries.

L'expérience acquise depuis plus de 15 ans parle d'elle-même : en favorisant ce précieux maillage entre les milieux des arts et les industries culturelles, le CAM agit comme un joueur de taille sur l'échiquier de la révolution numérique. Au cours des prochaines années, le Conseil envisage de miser encore davantage sur cet effet de levier, en mettant à profit une expertise solide en repérage, en accompagnement et en développement des partenariats.

Le CAM recommande d'assurer un maillage entre le Service de développement économique, le Service de développement culturel de la Ville de Montréal, et le Conseil des arts de Montréal en investissant davantage dans des projets qui favorisent la collaboration entre les industries culturelles et les organismes et collectifs du milieu artistique. De plus, avec sa grande expérience en matière d'accompagnement et de formation en gouvernance et en philanthropie, le Conseil est en position de développer ces expertises fondamentales chez les organismes artistiques et leurs communautés.

Une solide culture partenariale

8.4. Objectif 4 - Appuyer le Conseil des arts de Montréal comme intervenant de première ligne de la Politique de développement culturel

(...) Le CAM a développé un modèle de soutien aux arts qui va au-delà des programmes réguliers de subventions. Par sa capacité d'impliquer d'autres partenaires, ses interventions produisent un effet de coup d'accélérateur qui propulse les organismes artistiques montréalais et leurs projets.
(p.43)

En mettant de l'avant une vision intégrée de la concertation et de l'innovation, le CAM a initié et créé des modèles qui ont fait leur preuve et s'inscrivent dans une façon de faire dite évolutive, s'adaptant naturellement aux réalités émergentes.

Le CAM possède une vigoureuse culture du partenariat, un modèle privilégié par la Ville dans la mise en œuvre de la nouvelle politique culturelle. Cette culture se manifeste par les liens étroits entretenus avec l'Administration municipale, mais aussi avec quelque 160 partenaires (2015). À titre d'exemple, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal

ont établi une entente triennale de 2.6 millions de dollars afin de soutenir le développement du milieu artistique professionnel montréalais.

Outre d'autres institutions culturelles ayant un impact national (Culture Montréal, SODEC, ONF) et, bien sûr, la communauté artistique montréalaise, les partenaires du CAM sont issus d'une grande variété de milieux : affaires (Chambre de commerce du Montréal métropolitain, banques, caisses, grands cabinets), municipaux (Accès Culture, ADICÎM, municipalités en banlieue), de l'éducation (ministère, commissions scolaires, universités), jeunesse (forum jeunesse, Jeune chambre de commerce de Montréal, Carrefour jeunesse-emploi), de la diversité (ministère, Diversité Artistique Montréal), etc.

La culture de la concertation est dans l'ADN du CAM, incarnée jusque dans sa structure de gouvernance, qui fait une place exceptionnelle à l'engagement bénévole et citoyen. Le CAM n'est pas qu'un bailleur de fonds, mais un véritable agent de changement, un expert en 'capacity building', comme il est de bon ton de le dire ces jours-ci. Cette façon de faire engendre une grande confiance mutuelle avec les organismes-partenaires et permet de faire place à l'innovation.

Par exemple, le CAM soutient de façon récurrente des artistes et des organismes qui ont mis sur pied des modèles de fonctionnement novateurs, misant notamment sur différentes formes de mutualisation (ex. : partage et mise en commun de ressources ou d'espaces, services adaptés, etc.), dans la foulée de l'économie dite « collaborative ».

Des exemples :

La Machinerie. Un carrefour de mutualisation de ressources et d'expertises pour les créateurs en arts vivants - apprentissage entre pairs, accès à des ressources externes, services personnalisés en administration, production, communication et diffusion.

Daniel Léveillé Danse. Outre les productions de son fondateur, l'organisme soutient la réalisation de projets artistiques signés par d'autres créateurs, avec un volet de parrainage d'aide à la production et à la diffusion pour des artistes non incorporés en organisme.

LA SERRE arts vivants. Un incubateur structurant pour l'amélioration des conditions d'exercice des artistes émergents. La SERRE facilite les collaborations entre les artistes, des partenaires nationaux et internationaux et la collectivité. Son mandat se déploie en trois volets : soutien aux projets, production d'événements et partage de locaux (laboratoire de recherche basé au Monument-National).

Depuis deux ans, le CAM a aussi posé des gestes concrets pour la mise à niveau de plusieurs organismes jusqu'alors sous-financés par rapport au dynamisme de leur production. De l'argent neuf a été investi pour faire mieux et différemment, sur la base d'enjeux actuels, tels que la diffusion, le rayonnement, la pérennité et le développement des publics.

Cette façon de faire, cet ancrage, a donné naissance à de nombreuses initiatives structurantes pour toute la communauté artistique au cours des années, notamment la création de Diversité artistique Montréal, en 2005. Il faut aussi nommer la participation du CAM à de nombreuses études, notamment avec la Chambre de commerce de Montréal, qui ont permis au milieu d'être au fait des dernières données et tendances et ainsi engager des changements concrets dans leurs pratiques.

Au-delà de la philanthropie

Le CAM, comme la communauté qu'il soutient, reconnaît depuis longtemps la nécessité de créer de nouveaux modèles d'affaires. Chose dite, chose faite, il est reconnu pour être à l'avant-garde du mouvement. En mettant sur pied plusieurs projets concrets et porteurs, il a renforcé le rapprochement entre les milieux artistique et économique montréalais et dynamisé le soutien et l'engagement bénévole des citoyens auprès des organismes. Par le transfert de connaissances, il contribue à développer cette expertise chez les organismes artistiques et leurs communautés afin que s'érige une véritable culture de la philanthropie.

Voici quelques-uns de ces projets :

Parrainage fiscal. Par le biais de ce programme unique au Canada, les organismes artistiques bénéficient de subventions supplémentaires. Offert dans le cadre du programme général de subventions, le parrainage fiscal constitue un levier pour le milieu artistique en permettant aux organismes artistiques de solliciter des dons auprès de fondations, d'entreprises et de particuliers, et à ces derniers de bénéficier de reçus aux fins d'impôt. Il permet également de développer la culture philanthropique à long terme des organismes inscrits au programme. À ce jour, plus d'une centaine d'organismes ont profité de ce programme.

Programme GO-C.A. Depuis la création du programme, en 2011, plus de 200 jeunes professionnels provenant des entreprises partenaires du projet – EY, McCarthy Tétrault, Banque Scotia, Deloitte, Osler, TELUS, KPMG, Fasken Martineau, PWC, Bénévoles d'affaires et la Banque Nationale – ont été jumelés à des organismes artistiques, offrant leur expertise bénévolement en rejoignant leur conseil d'administration.

Ateliers sur la philanthropie. Un cycle d'ateliers portant sur ce thème est offert aux organismes afin de les aider à développer leurs compétences en développement et en gestion philanthropique. Livrés par des spécialistes, ces ateliers permettent aux artistes, travailleurs culturels et bénévoles de compléter leurs connaissances, échanger sur leurs pratiques et créer une véritable communauté d'intérêts, autour de sujets aussi variés que la relation aux donateurs, la gestion, la mobilisation et la reconnaissance des bénévoles, le dépôt d'une demande de statut de bienfaisance ou encore les événements-bénéfice.

Stages en gestion philanthropique. Unique au Québec, ce nouveau projet, initié en 2016, prend la forme de stages rémunérés de 26 semaines au sein d'organismes artistiques pour la relève en

gestion philanthropique. Les stages sont rendus possibles grâce à une initiative de Tangente, qui avait expérimenté un modèle similaire, et sont le fruit d'une collaboration entre le Conseil des arts de Montréal, la Caisse Desjardins de la culture, HEC Montréal et la Faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal. Ce projet répond à un besoin structurel du milieu culturel; il contribue à l'insertion professionnelle d'une relève en gestion philanthropique et, du même coup, à la reconnaissance et à la professionnalisation des compétences en philanthropie au sein des organismes culturels.

Bourses. Plusieurs nouvelles bourses et prix en collaboration avec le milieu des affaires et des groupes de professionnels de la relève d'affaires ont été lancés au cours des dernières années : Bourse Création jazz, Bourse Mécènes investis pour les arts, Bourse Yonder, etc.

Le CAM, chef de file du rayonnement montréalais

S'appuyer sur les réseaux nationaux et internationaux afin de faire rayonner la marque Montréal, les créations et le savoir-faire des artistes et entreprises culturelles et créatives.

Priorités :

- *Élaborer une stratégie de mise en valeur locale de l'offre culturelle de la Ville et de découvrabilité des artistes montréalais;*
- *Collaborer avec les partenaires et, en premier lieu, avec le Bureau des relations internationales à augmenter le rayonnement de Montréal à l'étranger. (p.96)*

Avec la création du Grand Prix du Conseil des arts de Montréal il y a plus de 30 ans, le CAM a été un précurseur dans la reconnaissance des artistes montréalais, participant ainsi au rayonnement de la métropole culturelle. Aujourd'hui, plus d'une dizaine de prix du CAM récompensent l'excellence montréalaise, dont plusieurs en partenariat avec des organismes-phares dans le milieu artistique.

D'autres initiatives du CAM contribuent au rayonnement de la métropole, notamment le programme *Le Conseil des arts de Montréal en tournée* (décrit dans la section suivante) et le programme de résidences de création, dont plusieurs à l'étranger.

Chaque année, la Ville de Montréal organise une dizaine de missions internationales; la Chambre de commerce de Montréal, 4 à 5, et Tourisme Montréal, 2 à 3. Ce sont autant d'opportunités pour créer des ponts avec d'autres villes et positionner Montréal sur la carte du monde.

Les artistes et les organismes culturels devraient se joindre à ces missions. L'exportation des biens culturels montréalais assure le développement durable des pratiques artistiques et permet ainsi à la Ville de maintenir son attrait et sa réputation de métropole culturelle riche et

diversifiée. Les missions politiques, économiques et culturelles sont des moyens incontournables pour maintenir et développer le rayonnement de la métropole culturelle.

Le CAM souhaite offrir un soutien financier pour l'organisation de ces missions et ainsi capitaliser sur cet énorme potentiel de visibilité pour les créateurs. Avec des moyens dédiés, et en collaboration avec la Ville de Montréal, le futur Bureau des affaires internationales et d'autres partenaires du milieu culturel, le CAM pourrait contribuer encore davantage à la visibilité et au rayonnement de Montréal.

LE VIVRE-ENSEMBLE

Le CAM dans les quartiers culturels

10.2. Objectif 2 - Stimuler l'engagement des citoyens dans leur milieu

Les artistes, les entreprises culturelles et créatives et les citoyens sont les véritables créateurs de culture sur l'ensemble du territoire. Par leurs gestes, ils contribuent à la signature et à l'expérience culturelle de Montréal au quotidien. La Ville est soucieuse d'offrir partout sur le territoire une gamme d'activités qui reflètent la riche diversité montréalaise afin que tous s'y retrouvent et aient envie d'y participer. (p.68)

Par son travail de repérage et d'accompagnement de la communauté artistique professionnelle montréalaise, le Conseil des arts de Montréal travaille, du même coup, au développement d' « une offre culturelle variée, adaptée à (la) demande (du citoyen) et accessible » (p.29). Depuis plusieurs années, par le biais de différentes initiatives, le CAM favorise « le contact avec la créativité montréalaise » (p.29) pour le citoyen, contribuant ainsi au vivre-ensemble. Le CAM assure une présence forte dans les quartiers et stimule ainsi un réel engagement des citoyens envers leur communauté. Cette présence se manifeste notamment à travers trois programmes.

Le CAM en tournée

Le programme Le Conseil des arts de Montréal en tournée présente quelque 400 représentations sur le territoire montréalais chaque année. Entre 2013 et 2016, c'est **plus d'un quart de millions de citoyens (250 589) qui ont assisté aux spectacles et expositions de cette tournée**, dans les 19 arrondissements de la Ville de Montréal et dix autres municipalités de l'île.

Ce programme permet de prolonger la durée de vie des œuvres – il est d’une importance capitale pour les collectifs et les compagnies – et favorise la qualité de vie citoyenne dans les quartiers et arrondissements. Ces dernières années, il aura aussi contribué à la circulation d’un plus grand nombre d’œuvres d’artistes autochtones et issus de la diversité culturelle. Par cette action concrète, le Conseil démontre ici aussi ses capacités en matière de prises de risque et d’innovation. Plus encore, en tablant sur la relation de confiance établie depuis des années avec le réseau Accès Culture, le CAM s’inscrit comme un partenaire incontournable pour la réalisation des objectifs de développement des publics et d’amélioration de la représentativité de la diversité culturelle montréalaise inscrits dans la nouvelle politique culturelle.

Le Réseau Accès Culture (Maisons de la Culture) - Réaffirmer le rôle essentiel du réseau comme outil de démocratisation et de développement culturels, de progrès social et de rapprochement entre les citoyens.

Priorités :

Développer un plus large public tout en favorisant la découverte des talents, la prise de risque et l’innovation; (...)

Améliorer annuellement, dès 2017, la représentativité de la diversité culturelle montréalaise et des artistes issus de la diversité ainsi que ceux des communautés autochtones et anglophones, aussi bien dans la programmation que dans les publics. (p. 92)

Les résidences de création

Le Conseil développe des résidences d’artiste qui répondent aux besoins liés à la création des œuvres, à leur circulation et à la rencontre entre les artistes et le public partout sur le territoire de l’île de Montréal. Une vingtaine de projets, dans tous les secteurs, menés en collaboration avec différents partenaires, ont lieu chaque année. Par exemple, des résidences de création et de médiation culturelle en littérature se déroulent dans plusieurs bibliothèques de la Ville de Montréal en collaboration avec les arrondissements.

Le CAM souhaite renforcer ce programme, en multipliant les interventions dans différents lieux, y compris dans le cadre d’éventuels projets hors-les-murs, tel que précisé dans le projet de politique culturelle.

Le Réseau des bibliothèques - Contribuer au développement d’une communauté inclusive et engagée en renouvelant l’expérience de la bibliothèque du XXIe siècle pour les citoyens et en continuant d’offrir aux usagers une expérience de haute qualité.

Priorités :

(...) Favoriser la collaboration avec les arrondissements et resserrer les liens avec les milieux communautaires et de loisirs en mettant l'accent sur la médiation culturelle et les interventions hors les murs (p. 91).

Des ponts culturels : d'une rive à l'autre

En 2015, le CAM a lancé le projet *Des ponts culturels : d'une rive à l'autre*, un exemple inspirant et original favorisant le vivre-ensemble. Mené en collaboration avec Culture Montréal, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Longueuil et la Place des Arts, ainsi que les villes de Laval, Longueuil, Sainte-Julie et Terrebonne, ce projet repose sur la volonté de créer un contact privilégié entre les artistes professionnels, les citoyens et d'autres municipalités de la région métropolitaine de Montréal. Les projets de cocréation doivent soutenir le travail des créateurs, accroître les échanges entre les différents milieux artistiques et municipaux ainsi qu'encourager la participation des communautés locales.

Dans un objectif de rayonnement et d'inclusion, le CAM poursuit sa réflexion quant aux actions qui permettraient de contribuer encore davantage au développement des quartiers culturels, à travers, notamment, un soutien accru à la diffusion des œuvres des artistes montréalais à la grandeur de l'île et le développement de publics sous-représentés.

Place à la diversité!

La Ville a pris l'engagement de donner encore plus de place aux artistes de la diversité, des Peuples autochtones et de la communauté anglophone afin que la riche mosaïque culturelle de la métropole soit pleinement représentée et contribue activement à son rayonnement. Le CAM fait figure de précurseur en matière de promotion de la diversité culturelle par ses programmes favorisant la participation des artistes autochtones et des communautés culturelles aux concours de demandes de bourses et leur inclusion dans les circuits professionnels. (p.68)

Le CAM a inscrit la diversité culturelle comme une priorité stratégique dans son plan d'action 2013-2016. Pari remporté. Entre 2010 et 2014, le nombre d'organismes soutenus et les montants versés ont plus que doublé.

Outre le financement aux organismes, le CAM a mis en place de nombreuses initiatives visant à mieux intégrer les artistes de la diversité dans l'écosystème culturel montréalais. Différents programmes de formation et d'emploi sont proposés, ainsi que plusieurs résidences de création. Prix et bourses soulignent également le talent des artistes issus de la diversité culturelle montréalaise. Voici quelques exemples, parmi la douzaine d'initiatives actuellement en cours :

Vivacité Montréal. En collaboration avec le CALQ, ce programme propose des bourses allant jusqu'à 15 000 \$ pour la réalisation d'un projet d'exploration, de recherche, de création, de production, de diffusion, de perfectionnement ou de déplacement. L'artiste doit travailler en

collaboration avec un organisme artistique professionnel, un artiste ou un écrivain professionnel reconnu, sur un projet faisant appel à l'exploitation des ressources et des technologies de pointe ou encore un projet de diffusion.

DémART-MTL. En collaboration avec le CALQ, ce programme permet aux artistes de la diversité de vivre une immersion dans le milieu professionnel des arts montréalais et ainsi développer leurs réseaux, leurs connaissances et leurs compétences tout en améliorant leur employabilité.

Résidence Empreintes. Ce projet de recherche-crédation, coordonné par le Musée des Beaux-Arts de Montréal et soutenu par le CAM, permet à un artiste professionnel issu de la diversité d'être accueilli par l'institution et de s'inspirer de sa très riche collection.

Résidence Regard sur Montréal. D'une valeur de 65 000 \$, ce projet finance la scénarisation, la réalisation, la postproduction, la promotion et la diffusion d'une œuvre cinématographique. Cette résidence est destinée aux cinéastes émergents immigrants de première génération ou appartenant à une minorité visible. Un projet soutenu par le CAM, la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et l'Office national du film (ONF), en collaboration avec Les Films de l'Autre.

Bourses et prix. Plusieurs prix, associés à des bourses et soutenus par différents partenaires, récompensent l'excellence d'artistes issus de la diversité, notamment en musique et en danse. Par exemple, un prix de la diversité pour une première œuvre littéraire (Metropolis Bleu) est remis annuellement.

La relève : un enjeu toujours aussi préoccupant

La place de la relève est un enjeu toujours aussi préoccupant. Ainsi, un effort particulier a été consenti au cours des dernières années pour mieux soutenir les jeunes organismes, tant en termes de financement que de ressources. Bien que la part des organismes de la relève a légèrement diminué (22 % à 18 %) entre 2010 et 2014, le financement a cependant augmenté (5 % à 7 %).

La question de la place de la relève s'inscrit dans une perspective plus vaste encore, celle de l'augmentation de la demande, en constante inadéquation avec les paramètres de financement actuels. Il en sera question dans la section suivante (Un financement à la hauteur des ambitions de Montréal).

Le CAM a initié plusieurs mesures et programmes afin de favoriser l'inclusion des jeunes artistes et organismes à la vie culturelle montréalaise.

Par exemple :

Le site Artère.qc.ca. Cette initiative du programme ORAM, Outiller la relève artistique montréalaise, est menée en partenariat avec la Ville de Montréal. Mis à jour régulièrement, ce site rassemble toute l'information pratique et utile pour les organismes et artistes de la relève et

peut contribuer au développement de leur travail. Soixante-mille internautes le fréquentent chaque année, ce qui en fait une des ressources les plus populaires au Québec en matière de recherche de financement et de diffusion.

Premières expériences de travail dans des fonctions liées au domaine artistique. Ce programme, mené en collaboration avec différents partenaires gouvernementaux et privés, notamment du secteur de l'emploi, propose un stage rémunéré de 26 semaines à de jeunes artistes et travailleurs culturels. En côtoyant des praticiens et des gestionnaires chevronnés, les jeunes peuvent améliorer leurs compétences, créer un réseau de contacts, tout en participant à la consolidation des organismes qui les accueillent. Les résultats de ce programme sur l'employabilité des participants parlent d'eux-mêmes, avec un taux de rétention de 85 %.

Résidences de création. Différentes résidences en danse, musique et théâtre, destinées spécifiquement à la relève, sont offertes à la Maison du Conseil des arts de Montréal, un espace considéré comme un véritable hub de créativité. Les jeunes artistes sont soutenus par un conseiller senior dans la conception d'une œuvre originale. Le programme Tremplin, en arts du cirque, offre un coaching professionnel par le biais du programme d'accompagnement individuel d'En Piste ainsi qu'une occasion de diffuser une nouvelle œuvre dans le cadre de la programmation de la TOHU et du Conseil des arts de Montréal en tournée.

Le Prix de la relève Caisse de la Culture. Une bourse remise par la Caisse de la Culture souligne le travail d'organismes de la relève qui améliorent les conditions de pratique de cette clientèle, en stimulant, par exemple, le partage des ressources, des expertises et des connaissances, ou en proposant de nouveaux modèles organisationnels dédiés à la création, à la production ou à la diffusion des arts.

Bourses Mécènes investis pour les arts. Les Mécènes investis pour les arts sont de jeunes gens d'affaires qui versent un don privé de 500 \$ chacun en vue de la remise de bourses annuelles à un artiste, un collectif d'artistes ou un organisme artistique à but non lucratif montréalais de la relève. L'aide accordée (20 000 \$, en moyenne, chaque année) vise la création ou la production d'une œuvre innovante qui aura des retombées sur le parcours de l'artiste, son milieu ou le public. Un arrimage efficace entre l'expertise et les ressources du Conseil des arts de Montréal et l'engagement d'un groupe de jeunes philanthropes.

Pour une véritable inclusion

Depuis dix ans, le CAM a joué un rôle de chef de file en matière de diversité culturelle. Il s'engage maintenant dans une vision élargie de cet enjeu, qui mettra de l'avant les questions de représentativité, d'équité et d'inclusion, et ce toujours en concertation avec les milieux.

Ainsi, le Conseil a décidé de soutenir de nouvelles initiatives, comme le Laboratoire Culture Inclusive - un projet du Groupe des onze (constitué de onze des plus grandes institutions culturelles montréalaises) en collaboration avec Exeko. Par son approche innovante et

intersectorielle, le laboratoire vise à favoriser l'accessibilité au milieu institutionnel de la culture par l'identification et la diffusion des meilleures pratiques d'inclusion.

Récemment, le 3 février 2017, quelque 160 personnes ont participé à *Montréal – vitalité culturelle et communautés artistiques inclusives*, une journée sur les pratiques d'inclusion dans les organismes culturels montréalais. Suite à la présentation de plusieurs expériences inspirantes et concrètes, les participants ont été invités à travailler en atelier afin de formuler des propositions qui permettront au CAM de mieux intégrer ces besoins dans sa vision stratégique.

Le CAM songe également à lancer une vaste démarche de consultation auprès des organismes artistiques et communautaires autochtones, ainsi que dans les milieux universitaires, pour identifier leurs besoins et ainsi favoriser l'expression des cultures autochtones. À l'issue de cette démarche, un comité consultatif sur les cultures autochtones sera formé et appelé à participer à la vie démocratique du CAM.

La reconnaissance et le soutien du travail artistique des personnes ayant un handicap s'inscrivent également comme un champ d'intervention à développer.

En matière d'équité, au cours des prochaines années, le CAM réfléchit à la possibilité d'augmenter le soutien aux projets exigeant une mise à niveau et à la poursuite du développement des programmes dédiés à la diversité culturelle et à la relève. De même, tel qu'abordé dans la section Vivre-ensemble, un partenariat plus étroit avec le Réseau Accès Culture pourrait être mis en place afin d'officialiser la diffusion des œuvres d'artistes issus de la diversité culturelle.

Il y a une demande claire de la communauté culturelle montréalaise pour mieux intégrer l'enjeu de l'inclusion dans les politiques et pratiques. Fort de son expertise, le CAM s'engage résolument dans cette voie d'avenir et se réjouit que la Ville de Montréal priorise également cet enjeu.

POUR UN FINANCEMENT À LA HAUTEUR DES AMBITIONS DE MONTRÉAL

Les arts et la culture : de puissants leviers de développement et de promotion

La culture est au cœur de l'identité montréalaise. Elle est l'une des forces économiques de la métropole et l'une de nos plus belles cartes de visite à l'étranger : Montréal, métropole culturelle. (...) Cette vision s'exprime à travers la vitalité de nos quartiers culturels et participe à la poursuite de notre idéal du Vivre ensemble. À Montréal, la culture se manifeste avant tout par la créativité de nos artistes qui rayonnent ici et à l'étranger.

- Denis Coderre, maire de Montréal, in *Projet de politique de développement culturel*, p.9

À Montréal, le secteur de la culture compte pour plus de 80 000 emplois. En 2013, il a généré près de 11 milliards en valeur ajoutée directe et indirecte dans l'économie métropolitaine et pas moins de 776 millions de dollars en revenus de taxation pour les deux ordres de gouvernement combinés (provincial et fédéral). *Source : La culture à Montréal: Chiffres, tendances et pratiques innovantes, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, 2015.*

Selon Montréal International, en 2014-2015, la culture a compté pour 36 % de la couverture médiatique accordée au Grand Montréal dans le monde, contre 22 % pour le tourisme et les bonnes tables et... 2 % pour le secteur des affaires. Chaque année, 2,3 millions de touristes culturels visitent la métropole; ils représentent plus du quart (26 %) de l'ensemble des touristes.

Les arts et la culture sont de puissants leviers de développement et de promotion. La preuve est faite depuis longtemps, et les données le confirment, année après année. Chaque dollar investi en arts et culture se traduit par des retombées majeures sur l'économie et la vitalité montréalaise.

À l'heure où les identités des métropoles se forment autour des arts et de la culture, Montréal doit saisir cette opportunité pour se démarquer et miser sur les forces vives de ses créateurs et le caractère distinct de son écosystème. **Le développement et le rayonnement de la métropole comme lieu de création et de vie culturelle reposent sur l'engagement indéfectible de tous les acteurs et partenaires et nécessitent une augmentation de l'ensemble des budgets dédiés aux arts et à la culture sur son territoire.**

Si « le citoyen culturel est le point de départ et d'arrivée de la Politique de développement culturel adaptée à l'ère numérique... » et que Montréal, métropole culturelle, « ce milieu de vie stimulant se réalisera par l'apport de tous les acteurs de la culture – artistes, créateurs, organismes culturels, entreprises culturelles (...) », alors un réel engagement envers ces mêmes

acteurs, à la hauteur de ces mêmes ambitions, en est la condition essentielle. À l’instar de tous les partenaires de la métropole, la Ville doit contribuer davantage au renforcement des mécanismes de soutien qui permettent ce contact, cette émergence, ce rayonnement... cette qualité de vie reconnue à travers la planète.

Après des années de coupes et de stagnation, on observe une tendance au réinvestissement en arts et culture. En 2017, le Conseil des arts de Toronto qui dispose d’un budget de 18 millions envisage une augmentation de 22 millions d’ici 2025, soit près de 3 millions par année.

Le gouvernement fédéral de Justin Trudeau a annoncé des investissements totalisant 1,8 milliard sur cinq ans, dont 550 millions de plus sur cinq ans au Conseil des arts du Canada, ce qui doublera son budget. Grâce à cet argent neuf, le CAC pourra, notamment, faciliter le virage numérique et faire une place légitime aux artistes autochtones et aux artistes issus de la relève et de la diversité culturelle.

Cet investissement, qualifié de « débloqué historique » par plus d’un acteur de la scène culturelle, devrait inspirer les autres décideurs de tous les paliers de gouvernement. Une question s’impose d’elle-même : **Voulons-nous laisser les autres décider de la destinée du développement artistique montréalais ou préférons-nous, ensemble, experts de notre territoire, fins connaisseurs des talents montréalais, nous doter des outils et moyens nécessaires à un positionnement stratégique supérieur par rapport aux autres villes canadiennes, nord-américaines, voire à l’échelle du globe? Il s’agit d’une question centrale à l’heure où les grandes villes du pays bénéficieront d’investissements plus importants pour leurs communautés artistiques. C’est un risque que Montréal se doit absolument d’éviter.**

Audace et créativité : vers une métropole culturelle qui se distingue

Le Conseil des arts de Montréal - Appuyer le Conseil dans sa mission de repérage, de soutien, d’accompagnement et de reconnaissance, avec un accent particulier sur les priorités stratégiques en matière de relève, de diversité et de développement de la philanthropie culturelle. (p.95)

Une longue tradition de collaboration existe entre le Conseil des arts de Montréal et la Ville de Montréal, une tradition qui va au-delà des questions de financement et qui s’articule à travers différents projets conjoints et des valeurs partagées, telles que l’accessibilité, la mise en valeur de nos artistes et la citoyenneté culturelle. Cependant nous considérons que la priorité de revoir les programmes du CAM et ceux du Service de la culture constitue avant tout un enjeu d’ordre administratif. Le Conseil est toujours en dialogue avec les instances de la Ville. Nous espérons que la version finale de la politique culturelle comportera des priorités qui permettront de faire face à l’enjeu du financement aux artistes et organismes professionnels de Montréal.

À l'heure actuelle, la contribution financière du CAM aux artistes et organismes de la métropole, bien que hautement stratégique, demeure injustement faible en comparaison avec les autres bailleurs de fonds. Pourtant, et c'est bien là le paradoxe, le CAM agit comme un déclencheur, un levier, un gage de qualité pour l'obtention de financement d'autres sources, qu'elles soient publiques ou privées. L'effet du CAM est structurant sur l'ensemble du milieu.

L'enjeu est historique. Déjà, en 2003, le groupe de travail responsable de l'élaboration du cadre et des principes directeurs de la première politique culturelle de Montréal reconnaissait la complexité de cette démarche, compte tenu du fait que l'essentiel du financement provenait, et provient toujours, de Québec et d'Ottawa. Pour y remédier, on recommandait alors d'augmenter le financement du CAM à quelque 20 millions par année, à raison de 2 millions de dollars par année pendant cinq ans, et d'en faire l'interlocuteur principal en matière de soutien, de production et de diffusion des œuvres artistiques montréalaises.

Les métropoles qui réussissent à se positionner à l'échelle internationale sont celles qui parviennent à mettre en valeur la capacité de création et d'innovation de leurs différents milieux.

Le fait est que le Conseil des arts possède la structure et l'expertise professionnelle nécessaires pour en faire le meilleur outil de repérage de la créativité montréalaise.- Rapport Bachand, 2003.

Quinze ans plus tard, malgré certaines augmentations budgétaires, le CAM ne détient toujours pas les moyens nécessaires pour assumer son rôle à sa pleine mesure. **Il faut savoir que 86 % du budget du CAM est directement investi dans les programmes.** À cet investissement de taille, il faut ajouter l'accompagnement fourni par les employés du CAM auprès des artistes et des compagnies, qui y consacrent le cinquième de leur temps et énergie. L'engagement et le bénévolat des membres des comités, notamment ceux d'évaluation, doivent aussi être pris en compte.

On assiste à une inadéquation entre le financement et l'effervescence du milieu artistique et ceci a pour effet de limiter l'émergence, le développement, le rayonnement et la pérennité de la créativité montréalaise. **Comme catalyseur de cette créativité, levier de développement et partenaire de la communauté artistique montréalaise, le CAM souhaite, à l'instar des autres acteurs-clés de cet écosystème, obtenir un soutien accru de la Ville de Montréal afin qu'il puisse à son tour mieux accompagner les artistes et les organismes, et ainsi contribuer à la qualité de vie citoyenne et à l'évolution que mérite notre métropole culturelle.**

Tel que décrit dans les pages précédentes, le CAM a entamé une réflexion stratégique afin de maximiser son impact sur l'écosystème montréalais et invite la Ville de Montréal à l'accompagner dans cette démarche. En misant sur son effet de levier, ses capacités démontrées en repérage et en accompagnement, le Conseil pourrait multiplier les retombées des partenariats actuels et futurs, et ce dans tous les secteurs d'intervention. Avec l'appui de la Ville,

le CAM pourrait aussi se doter d'une plus grande marge de manœuvre et ainsi soutenir davantage, et de façon encore plus équitable, les initiatives porteuses et novatrices. Cette stratégie en devenir vise donc également une représentativité plus juste, faisant appel à des notions d'inclusion et de citoyenneté, et ce tant du côté des publics qu'au sein de la communauté artistique. Le grand objectif derrière ces actions demeure, encore et toujours, le rayonnement de nos artistes et de la créativité montréalaise. Il est à prévoir que la proportion des subventions versées aux organismes montréalais par les bailleurs de fonds des autres paliers gouvernementaux soit en croissance au cours des prochaines années. Comme catalyseur de créativité et partenaire de la communauté artistique, le CAM doit être en mesure de tenir son rôle de bougie d'allumage afin de financer l'émergence de projets de création d'envergure pour la ville.

À l'intérieur des augmentations et des indexations, nous avons tout fait sur le plan administratif pour dégager une marge de manœuvre permettant d'appuyer le milieu artistique montréalais. Au moment où les autres villes du pays bénéficieront des augmentations des budgets des autres bailleurs de fonds, il y a un véritable risque que Montréal perde sa position de ville de création.

Prendre l'engagement de financer adéquatement les arts et la culture à Montréal, c'est miser sur les forces vives du milieu et lui donner les conditions propices à la création des contenus d'aujourd'hui et du futur. Montréal se distingue par le foisonnement des idées et des projets de création où la prise de risque et la recherche-crédation a donné lieu à l'émergence de plusieurs start-ups. Comme pour les start-ups, nous devons prendre des risques, passer par l'essai, parfois l'erreur, agir comme de véritables investisseurs.

Pour soutenir la créativité montréalaise, faisons, nous aussi, preuve d'audace et de créativité. Assurons-nous que Montréal maintienne sa position de véritable métropole culturelle.